

Éditions de la Sorbonne

Un art sans frontières | Gérard Monnier, José Vovelle

**Les meubles
d'Alvar Aalto : leur
diffusion
internationale
(1920-1940)**

Asdis Olafsdottir

Texte intégral

- 1 Parmi les architectes modernes de sa génération, Alvar Aalto fait partie du petit nombre de ceux qui, dans la période de l'entre-deux guerres, se sont brillamment imposés en Europe et en Amérique du Nord. Mais, à la différence de Gropius ou de Le Corbusier, dont l'image internationale tient autant à leurs théories, à leur influence à la tête d'institutions, qu'à leur démarche d'architecte, le succès d'Aalto sur la scène internationale emprunte d'autres voies, et en particulier un intérêt soutenu pour les sièges qu'il dessine ; ce succès est lui-même en relation avec la participation directe et volontaire d'Aalto à leur diffusion. Essayons de faire le point sur ces faits peu connus.
- 2 S'il n'a pas beaucoup construit au début de sa carrière, Aalto a commencé à voyager très tôt. Il effectue son premier séjour hors de la Finlande en 1920, un an avant l'obtention de son diplôme d'architecture de l'Ecole Polytechnique de Helsinki. Aalto a alors 22 ans et il part en Suède à la recherche de travail. A Göteborg il travaille notamment avec l'architecte Arvid Bjerke puis il séjourne à Stockholm, où il fait connaissance avec de nombreux jeunes architectes, avec lesquels il gardera de bonnes relations ultérieurement. En 1921, Aalto part à Tallin en Estonie en qualité de reporter pour la revue finlandaise *Arkkitehti*. Trois ans plus tard, son voyage de noces avec son épouse, l'architecte Aino Marsio, l'amène en Italie, en Estonie et en Autriche.
- 3 Aalto commence à dessiner des sièges au milieu des années vingt. Il s'agit de pièces uniques, destinées aux maisons - surtout celles de particuliers - qu'il construit. C'est avec sa première grande commande, le Sanatorium de Paimio (Finlande, 1929-1933), que débutent véritablement les recherches d'Aalto sur le bois courbé et sur la fabrication en série, en collaboration avec Otto Korhonen, le directeur de la fabrique de meubles Huonekalu- ja Rakennustyötehdas à Turku. Les deux hommes avaient déjà travaillé ensemble sur le

mobilier de la Maison des Paysans de Finlande Occidentale (Turku, 1927-1928) et le mobilier de la Maison de la Garde Civique (Jyväskylä, 1926-1929). Outre la standardisation, Aalto était préoccupé en ce qui concerne le Sanatorium par la qualité et le rapport de confort que pouvaient avoir les patients avec ses meubles. Aalto connaissait bien les meubles métalliques distribués par la société internationale Thonet et possédait lui-même depuis 1928 plusieurs sièges de Marcel Breuer. Jugeant les meubles métalliques du marché trop froids et trop bruyants pour le milieu hospitalier, Aalto commence à expérimenter le bois laminé et courbé, matériau plus chaud et plus flexible que l'acier.

4 La véritable prise de contact avec les membres de l'avant-garde artistique et architecturale européenne se produit pendant l'été 1928 lorsque débutent les voyages d'Aalto à travers l'Europe. Après le Danemark, où il rencontre entre autres le designer Poul Henningsen, puis en Hollande, les architectes Duiker et Oud, Aalto arrive à Paris, où il désire rencontrer Le Corbusier. Ce dernier se trouvant à ce moment-là en URSS, Aalto fait connaissance avec un de ses assistants, le Suisse Alfred Roth, qui avait notamment supervisé la construction des maisons de Le Corbusier au Weissenhof, à Stuttgart, en 1927. Plus tard, Aalto et Roth se rencontreront fréquemment à Zürich où Roth s'installe par la suite. A Paris, Aalto fait également la connaissance d'André Lurçat avec qui il restera toujours en contact.

5 L'introduction plus officielle d'Aalto dans le milieu des architectes modernes - capitale pour ses futures relations internationales - se fait à l'automne 1929. Il participe alors à la deuxième réunion du Congrès International d'Architecture Moderne (CIAM) à Francfort, en compagnie d'un ami, l'architecte suédois Sven Markelius. A Francfort, Aalto rencontre entre autres Le Corbusier, Walter Gropius, Werner Moser et Siegfried Giedion, et aura avec ces trois derniers des relations amicales toute sa vie. Il travaille déjà sur le Sanatorium de Paimio, dont il apporte au Congrès des photographies de chantier, ce qui lui vaut d'être intégré dans le

groupe, même s'il ne représente pas officiellement un groupe finlandais.

- 6 L'année suivante, Aalto ne participe pas au CIAM de Bruxelles mais voyage beaucoup à travers l'Europe. Il se rend notamment à Berlin, à Francfort et à Zürich. A cette occasion il visite ses amis architectes et fait la connaissance de Moholy-Nagy. Ils se lient d'amitié et Moholy-Nagy viendra lui rendre visite en Finlande pendant l'été 1931.
- 7 La diffusion des meubles d'Aalto hors de la Finlande débute après sa tournée européenne de 1930. A Zürich Aalto avait notamment revu Siegfried Giedion qui y possédait une société de diffusion de meubles modernes appelée Palag. Giedion était très intéressé par les meubles d'Aalto et montrait un intérêt particulier pour une des premières chaises dessinées pour le Sanatorium. Il s'agissait d'une chaise empilable avec des pieds en porte-à-faux comportant siège et dossier en un seul panneau de bois contreplaqué et courbé (fig. 1). Cette chaise avait été exposée à Turku en 1929 et à Helsinki l'année suivante.



Fig. 1. Alvar Aalto, chaise empilable, n° 6 dans le catalogue de Wohnbedarf, 1933, mise en page par Herbert Bayer.

- 8 Giedion décide de vendre la chaise d'Aalto à Zurich dès 1931, mais comme Aalto avait des difficultés pour la faire fabriquer correctement en Finlande, Giedion finit par la faire éditer en Suisse. La même année il fonde la société Wohnbedarf avec Werner Moser et Rudolf Graber à Zürich. Wohnbedarf avait pour but de produire et de promouvoir le mobilier moderne, disposait de plusieurs magasins et éditait des catalogues de vente. On retrouve dans les archives Aalto un contrat de janvier 1932 entre Wohnbedarf et Aalto relatif à la fabrication et la vente de cette chaise et d'un canapé en tubes d'acier¹. Un autre contrat avec Embru, fabricant de mobilier situé à Rüti, près de Zürich, daté de décembre 1933, fait état d'un accord avec Aalto pour la fabrication de la même chaise.
- 9 La revue allemande *Bauwelt*, sous la direction de Ernst Neufert, publie en 1931 des photos de cette chaise. Suite à cette publication Aalto reçoit une lettre d'Anton Lorenz, directeur de Desta (Deutsche Stahlmöbel), Berlin, lui exprimant son souhait de fabriquer sa chaise.



Fig. 2. Vue de l'exposition d'Alvar Aalto à Fortnum & Mason, Londres, novembre 1933. (Photographie : Archives Artek,

Helsinki)



Fig. 3. Le stand d'Artek, aménagé par Aino Aalto avec des meubles d'Alvar Aalto, représentant la Finlande à la VIe Triennale de Milan, mai-octobre 1936. (Photographie : Archives Artek, Helsinki)



Fig. 4. Jardin d'hiver par Aino et Alvar Aalto au Pavillon de la Finlande, Exposition internationale des arts et des techniques dans la vie moderne, Paris 1937. (Photographie : Archives Artek, Helsinki)

- 10 La même chaise semble avoir été aussi fabriquée pendant une brève période en 1931 par Thonet-Mundus, probablement suite à un concours de meubles organisé par Thonet Vienne, auquel Aalto participait. Toujours est-il qu'en novembre 1933 Wohnbedarf demande à Aalto s'il s'est dégagé de toutes obligations vis-à-vis de Thonet. Nous n'avons pas trouvé de traces de ce contrat, ni d'un différend entre Aalto et Thonet.
- 11 En dehors de la vente commerciale, le mobilier d'Aalto était connu internationalement grâce aux nombreuses expositions auxquelles l'architecte a participé au cours des années trente. Une de ses premières participations à des expositions étrangères est celle à la Triennale de Milan en 1933 où il expose à la section finlandaise quelques fauteuils en bois lamellé.
- 12 Une autre exposition, plus modeste mais d'une importance certaine car à lui consacrée exclusivement, a eu lieu dans le grand magasin Fortnum et Mason à Londres au mois de novembre de la même année. Cette exposition, organisée par P. Morton Shand, journaliste de la revue *The Architectural Review* qu'Aalto avait rencontré lors de la grande Exposition fonctionnaliste à Stockholm en 1930, était la première où l'on voyait tous ses modèles de meubles en bois courbé hors de la Finlande (fig. 2). L'exposition a eu du succès en Angleterre et les articles publiés, entre autres dans *The Architectural Review* et *The Architect's Journal*, ont eu de larges répercussions.
- 13 Cette exposition sera l'occasion d'une nouvelle étape dans l'exportation des meubles d'Aalto. Un des sponsors de l'exposition était l'homme d'affaires Boumphrey, qui s'occupait au départ avec le grand magasin Fortnum & Mason de la vente et des commandes du mobilier. Mais étant donné le succès remporté par l'exposition et les échos dans la presse, il a été décidé avant la fin de l'année 1933 de fonder Finmar, société

devant s'occuper exclusivement du commerce et de la promotion des meubles d'Aalto en Grande-Bretagne. Le marché anglais sera le marché d'exportation le plus important des meubles d'Aalto pendant toutes les années trente. L'Angleterre constituait la première nation importatrice de produits finlandais, même s'il n'y avait pas beaucoup d'échanges culturels entre les deux pays.

- 14 A la même période, on remarque un intérêt croissant pour les meubles d'Aalto dans d'autres pays de l'Europe, notamment dans les pays Scandinaves. C'est surtout de la Suède qu'il reçoit de nombreuses propositions de revente. En 1933 c'est un confrère architecte, Sture Frölen, qui commence à organiser la vente de ses meubles à Stockholm puis dans toute la Suède. Plus tard, le marchand de mobilier G.A. Berg s'occupera lui aussi des ventes à Stockholm.
- 15 La présence en France du mobilier d'Aalto semble commencer par Lyon, où Marcel Michaud fonde en 1933 la Société Stylclair en collaboration avec CL. Zénone. Il travaille avec Wohnbedarf de Zurich et importe des meubles fabriqués sous licence Wohnbedarf. Dans un catalogue Stylclair de 1933, dans lequel prédominent les meubles métalliques, on retrouve la chaise aux pieds métalliques d'Aalto, ainsi que son canapé. Plus tard Stylclair s'occupera de la vente en France de la quasi-totalité des meubles en bois d'Aalto. Les productions d'Aalto et de Breuer étaient alors prépondérantes dans les ensembles proposés par Stylclair.
- 16 Un facteur non négligeable dans la diffusion des meubles d'Aalto était leur visualisation du fait de leur publication dans des revues. Dans la correspondance d'Aalto on retrouve de nombreuses lettres qu'il a reçues de rédacteurs de revues lui demandant des photographies et des informations pour publication². La publication de ces articles avait des répercussions directes sur la diffusion de ses meubles, notamment par le biais d'une familiarisation du public avec son mobilier. De nombreuses personnes écrivaient à Aalto pour lui proposer la vente ou la fabrication de ses meubles à

l'étranger, après en avoir vu des photographies dans des revues.

- 17 Les expositions restaient des occasions de présentation et de présence à l'étranger. A partir de 1934, les meubles d'Aalto figurent notamment dans de nombreuses expositions organisées en Suisse par le Werkbund ou par Wohnbedarf à Zurich. A la grande Exposition Universelle de Bruxelles en 1935, si Aalto est faiblement représenté dans le pavillon finlandais, il l'est très largement dans celui de la Suisse, aménagé justement par Giedion et Wohnbedarf. C'est probablement suite à cette exposition et par l'intermédiaire des Suisses que Stéphane Jasinski commence à importer des meubles Aalto par sa société SIDAM à Bruxelles. Dans une lettre du 1er octobre 1935, Jasinski indique à Aalto qu'il attend la visite d'un délégué de Palag (Zürich) et qu'il est très intéressé par ses meubles, qu'il admire depuis longtemps.
- 18 Un nouveau chapitre dans l'évolution de l'exportation des meubles d'Aalto s'ouvre à Helsinki en octobre 1935, avec l'importante fondation d'Artek. L'exportation florissante et croissante du début des années trente va augmenter la fréquence de certains problèmes de livraison et de communication. Les meubles continuaient à être fabriqués dans l'usine de Turku qui arrivait de moins en moins bien à suivre la demande. Des lettres de plaintes au sujet des délais de livraisons avaient afflué de l'Angleterre, de la Suisse, etc., mais étaient restées sans réponse, car personne à Turku ne parlait de langue étrangère. Aalto, installé à Helsinki depuis 1933, avait d'autres préoccupations et ne répondait que rarement.



Fig. 5. carte, fin des années trente, Archives Artek, Helsinki

- 19 Il a donc été décidé de créer une société d'édition de meubles et d'aménagement intérieur, ayant une boutique et une galerie d'art. Artek ouvre sa première boutique au début de l'année 1936. Un ami d'Aalto -Nils Gustav Hahl, critique d'art - et Maire Gullichsen, jeune femme riche et cultivée, ont dirigé la société dès le début, de pair avec Aino Aalto. Hahl et Gullichsen étaient tous les deux de grands voyageurs, orientés vers l'international et ont contribué personnellement à l'expansion d'Artek. Maire Gullichsen avait notamment fait des études artistiques à Paris de 1927 à 1928, entre autres avec Fernand Léger, et gardera toujours le contact avec la France et la vie artistique française. A titre d'exemple elle organise une exposition d'art français moderne puis une autre exposition de Léger et de Calder en 1937 à la Galerie Artek.

- 20 Avec la création d'Artek, les relations avec les représentants hors Finlande se trouvaient considérablement facilitées et une nouvelle croissance des exportations commence. La société de Frölen à Stockholm change de dénomination en 1936 et s'appelle désormais Svenska Artek (Artek suédois). De nouveaux représentants s'installent à Barcelone (MIDVA et GATEPAC), à Haarlem aux Pays-Bas (Atelier de Kerkuil) et à Milan (S.A. Italo-Finlandese). Cette dernière société, dirigée par le consul finlandais à Milan, a organisé la très importante participation d'Aalto à la Triennale de Milan en 1936, où une grande partie des meubles d'Alvar Aalto était présentée dans une installation d'Aino Aalto primée par le jury (fig. 3).
- 21 L'année suivante, Alvar Aalto dessine le pavillon finlandais à la grande Exposition Internationale de Paris (fig. 4). Cette même année, Artek est représenté par le grand magasin Metz en Co. à Amsterdam (qui vendait déjà des meubles d'Oud, de Rietveld, de Breuer et de Dieckmann), et par un autre grand magasin, The T. Eaton Co. au Canada.
- 22 C'est donc vers 1937-1938 que le mobilier d'Aalto est introduit en Amérique du Nord avec, entre autres, la représentation de Thomas Church à San Francisco et New Furniture Inc. est créée à New York pour s'occuper exclusivement des meubles d'Artek. Une grande exposition monographique itinérante lui est consacrée en mars 1938 au MOMA, New York, ainsi que dans d'autres villes des Etats-Unis (exposition présentée à Copenhague et à Oslo la même année). Aalto et Maire Gullichsen partent aux Etats Unis en 1939 pour l'inauguration de l'Exposition Internationale de New York où Aalto conçoit le pavillon finlandais, et il est décidé de fonder Artek-Pascoe Inc. en collaboration avec Clifford Pascoe³. Artek participe également à la Golden Gate exposition à San Francisco la même année.
- 23 D'autres représentations à travers le monde, telles que celles de Hjør-th et Östlingen à Oslo, de Bird & Co. en Australie et de Kerr & Co. à Johannesburg sont créées en 1938. Par contre, bien que Aalto ait eu des amis en Europe de l'Est (entre autres Szymon et Helena Syrkus en Pologne) et que

géographiquement la Finlande soit proche de ces pays, il n'y a eu que peu de ventes dans cette partie de l'Europe et pas du tout, semble-t-il, en Union Soviétique.

- 24 Nous disposons de quelques données chiffrées pour illustrer quantitativement cette circulation⁴. Les chiffres d'exportation d'Artek jusqu'en 1940 montrent que l'exportation grimpe rapidement de 1936 (1.56 millions Fmk) à 1937 (3.07 Millions Fmk, où 20.973 sièges sont vendus à l'étranger). En 1938, du fait de la dépression économique, les ventes à l'étranger diminuent de 1/3 (1.73 millions Fmk) pour se redresser légèrement en 1939 (2.21 millions Fmk). Nous pouvons apprécier au vu de ces chiffres l'importance de l'exportation d'Artek et ce d'autant plus que le contexte économique de l'époque n'était pas très favorable.
- 25 Les exportations représentent en 1937 46,2 % de la production totale et 54,4 % en 1939. Artek n'a plus jamais atteint ces proportions d'exportation, toutefois il faut préciser que le marché intérieur n'était pas encore très bien développé à cette époque d'avant-guerre.
- 26 Les marchés les plus importants étaient l'Angleterre, largement en tête avec 60 à 85 % de la totalité de l'exportation et la Suède avec environ 7 %. Puis venaient la Belgique (SIDAM, 5 %), la Hollande (Metz en Co., 3,5 %) et la France (Stylclair, 2,5 %). D'autres marchés prenaient momentanément de l'ampleur tels que le Canada qui réalise 5 % du marché en 1937 et les Etats-Unis avec 4,5 % l'année suivante.
- 27 La circulation des meubles d'Aalto s'appuyait sur une certaine organisation des réseaux de distribution en Europe. Nous avons retrouvé dans les archives d'Artek une carte, dessinée à la main, qui date probablement de la fin des années trente, et où l'on peut voir les principaux pôles de distribution (fig. 5). Les plus importants sont :

Zürich avec Palag et Wohnbedarf, d'où partent les contacts avec la Belgique, la Hollande, l'Italie et la Hongrie.

Lyon avec Stylclair.

Londres où Finmar fournit d'autres villes d'Angleterre, l'Irlande, l'Ecosse, le Canada et l'Afrique du Sud.

28 Par contre, la distribution vers la Suède, les Etats-Unis, l'Amérique du Sud, l'Espagne, l'Estonie, la Pologne et l'Australie est organisée directement de la Finlande.

29 Ces données nous permettent de constater que les meubles d'Aalto se vendaient et circulaient le plus facilement dans les pays qui avaient une forte tradition d'architecture moderne, tels que la Suisse, la Hollande et la France, et plutôt dans la partie nord de l'Europe et de l'Amérique.

30 Mikko Merckling, architecte et ancien collaborateur de Giedion et d'Aalto, m'a fait remarquer que les meubles d'Aalto étant fabriqués essentiellement en bois clair, ils n'étaient pas toujours du goût des pays méditerranéens, où le bois de prestige est foncé. Ainsi, selon lui, n'ont-ils pas très bien marché en Italie, sauf dans les milieux d'architectes et d'intellectuels⁵.

31 L'exemple d'Alvar Aalto illustre bien le phénomène de l'internationalisation dans les années trente, en ce sens que venant d'un pays aussi isolé que la Finlande, il est arrivé à se faire connaître et à imposer son style et ses meubles sur le plan international en relativement peu de temps.

32 Nous citerons trois raisons principales à cela :

Premièrement, ceci a pu se faire grâce aux contacts qu'avait Aalto avec le milieu des architectes et designers modernes, milieu particulièrement ouvert et sensible à la création étrangère et dans lequel l'information circulait vite.

Deuxièmement, Aalto a su s'entourer de bons collaborateurs et la création d'une société comme Artek a largement facilité et contribué à cette diffusion, qui se poursuit aujourd'hui encore.

- 33 A cela s'ajoute une réelle implication d'Aalto lui-même : un ancien directeur d'Artek, Ake Tjeder, m'a expliqué qu'Aalto trouvait que l'on ne faisait jamais assez de promotion pour ses meubles, qu'il les considérait tout aussi importants que ses réalisations architecturales, qui n'étaient pas si nombreuses dans la période d'entre-deux guerres⁶.
- 34 - Enfin, la personnalité d'Aalto a joué un rôle très important. C'était un personnage ouvert et charismatique, qui disposait par ailleurs d'une grande facilité pour les langues. Etant de culture finno-suédoise, Aalto était non seulement bilingue mais il parlait et écrivait également très bien l'allemand⁷. Il connaissait aussi l'anglais, le français et l'italien. Aalto se considérait avant tout comme international, tout en puisant les racines de son travail dans son pays. Dans une lettre à Gropius de 1930, il écrit avec un bel enthousiasme une phrase qui illustre bien ce propos : « Wir fühlen mit astronomischer Sicherheit, dass unser einziger fixer Punkt des kollegialen Lebens in der internationalen Arbeit liegt »⁸. Ce qui veut dire qu'un des points clés dans la vie des relations entre confrères se situe dans le travail international. Vers la fin de sa vie, il dira également : « je ne vois aucune contradiction entre le finlandais et l'international. Mon pays fait partie de l'Europe — si ce n'est pas trop dire »⁹.
- 35 Au delà de l'originalité de la démarche, de l'organisation et de sa forte implication internationale, le cas d'Alvar Aalto et d'Artek révèle une optimisation réussie de la circulation des meubles, tant par les moyens iconographiques (dans des revues et catalogues), les expositions, que par les voies du commerce. Cette circulation est d'autant plus importante en ce qui concerne Aalto que c'est en grande partie par la diffusion de ses meubles que sera connue sur le plan international son œuvre architecturale.

Notes

1. . Archives d'Elissa Aalto (architecte et veuve d'Aalto), consultées par l'auteur à Helsinki en août 1992.

2. Correspondance consultée par l'auteur dans les archives d'Elissa Aalto. Parmi ces revues on peut citer : *Bauwelt*. Berlin, *De 8 en Opbouw*. Amsterdam, *Les Beaux-Arts*. Bruxelles, *Cahiers d'Art* et *L'Architecture d'Aujourd'hui*. Paris, *Domus* et *Casabella*. Milan, *The Architectural Review*. Londres, *Architectural Record*. New York, *Form*. Stockholm, *Praesens*. Varsovie et *Stavba*. Prague.
3. . Nous avons énuméré ici les principales sociétés qui étaient en rapport avec Artek, mais une multitude d'autres petites sociétés ont elles aussi représenté Artek à un moment donné.
4. . Chiffres tirés des archives Artek, consultées à Helsinki en août 1992 et du livre de Pekka Suhonen, *Artek. start, bakgrund. utveckling*. Artek/Frenckell Esbo 1986, pp. 68-69.
5. . Cf. entretien avec l'auteur à l'atelier Aalto, Helsinki, août 1992.
6. . Cf. entretien avec l'auteur chez Artek, Helsinki, août 1992.
7. . A cette époque, l'allemand était la première langue étrangère en Finlande, laquelle entretenait des relations commerciales et culturelles poussées avec l'Allemagne.
8. . Lettre écrite à Berlin, le 23.10.1930, se trouve dans les archives Aalto, Helsinki.
9. . Dialogue avec Göran Schildt, publié in *Alvar Aalto. 1898-1976*, catalogue d'exposition, CCI, Centre Georges Pompidou, Paris 1988-89, p. 188. Voir également le livre de G. Schildt, *Alvar Aalto. The Decisive Years*, Rizzoli, New York 1986.

Auteur

Asdis Olafsdottir

© Éditions de la Sorbonne, 1995

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>

Cette publication numérique est issue d'un traitement automatique par reconnaissance optique de caractères.

Référence électronique du chapitre

OLAFSDOTTIR, Asdis. *Les meubles d'Alvar Aalto : leur diffusion internationale (1920-1940)* In : *Un art sans frontières : L'internationalisation des arts en Europe (1900-1950)* [en ligne]. Paris : Éditions de la Sorbonne, 1995 (généré le 21 avril 2021). Disponible sur

Internet : <<http://books.openedition.org/psorbonne/459>>. ISBN : 9782859448158. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.459>.

Référence électronique du livre

MONNIER, Gérard (dir.) ; VOVELLE, José (dir.). *Un art sans frontières : L'internationalisation des arts en Europe (1900-1950)*. Nouvelle édition [en ligne]. Paris : Éditions de la Sorbonne, 1995 (généré le 21 avril 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/psorbonne/418>>. ISBN : 9782859448158. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.418>. Compatible avec Zotero